Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 72 (1984)

Heft: [12]

Artikel: Nairobi, juillet 1985 : irons-nous au forum ?

Autor: Gordon-Lennox, Odile

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-277376

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NAIROBI, JUILLET 1985

IRONS-NOUS AU FORUM ?

Des représentantes de groupements féminins se sont réunies à Vienne pour préparer le Forum de Nairobi. Cette grande manifestation féminine accompagnera la Conférence des Nations Unies et permettra aux femmes de faire le point sur leur condition et de s'organiser pour les années à venir.

Peut-être étiez-vous l'une des nombreuses femmes suisses qui se trouvaient à Copenhague, parmi 8 000 femmes, pour le Forum de 1980 ? vous en êtes revenue enthousiaste ou critique : richesse des échanges entre femmes de toutes les cultures — il y avait plus de 150 ateliers par jour — mais une certaine pagaille qui était peut-être de la souplesse. Comment cela se passera-t-il à Nairobi ?

La Consultation de Vienne (22-25 octobre 1984) a eu pour but de rechercher quels sont les points que les organisations féminines estiment essentiels pour le Forum de Nairobi (Kenya, 8-17 juillet 1985). Il fallait d'abord évaluer les progrès accomplis ou non depuis Copenhague. Les 300 participantes se sont divisées en groupes de travail sur les thèmes suivants : égalité, développement, paix, éducation, emploi, santé, media, femmes âgées, jeunes femmes, femmes réfugiées et migrantes, femmes en situation de crise. La plupart des participantes avaient une expérience active du sujet choisi.

Grâce à un effort pour faire venir des femmes du Tiers Monde, les discussions sont sorties de l'optique occidentale : interventions directes de femmes qui font de l'alphabétisation dans leur pays, qui dirigent des dispensaires ou des services de radio, récits de femmes réfugiées, etc.

AMBIANCE TONIQUE

L'ambiance était plus que tonique : il y avait beaucoup à faire et beaucoup de contacts à prendre en peu de temps. Les éternels heurts politiques se sont produits : dénonciation du sionisme, de l'impérialisme, du militarisme... Mais la plupart des participantes étaient décidées à ne pas reprendre le langage des débats des Nations Unies, et à faire un travail concret de préparation pour Nairobi.

Après deux jours d'efforts, un grand nombre de suggestions ont été présentées. Certaines stratégies sont déjà bien connues : arriver à placer plus de femmes dans les postes de décision, changer les mentalités sexistes dans la famille, à l'école, au bureau, dans la publicité ; offrir une meilleure infrastructure à la mère de famille qui travaille : essayer de résoudre le problème du travail non rémunéré...

Que relever de nouveau ?

Les organisations féminines doivent s'attaquer aux media pour qu'ils ne donnent pas une image déformée du travail du Forum, ce qui avait été le cas à Copenhague. Elles doivent prendre dès maintenant contact avec les journalistes de leur pays et obtenir que les agences de presse publient des articles concernant les femmes. Bien sûr, s'il y avait plus de femmes journalistes ! L'oppression des femmes au nom de croyances religieuses a suscité des témoignages et des débats sur la manière de réagir.

LEUR DONNER LA PAROLE

Comment arriver à faire s'exprimer les femmes qui sont justement inorganisées, loin de tout, opprimées, en situation de crise, femmes rurales, femmes des bidonvilles, femmes migrantes, etc. ? Les problèmes pratiques sont énormes, mais aussi les obstacles d'ordre psychologique...

La participation de la jeunesse pose aussi des problèmes. Il y avait peu de jeunes femmes à Vienne. Il faut du temps sinon de l'expérience pour grimper les échelons des administrations, même celles des organisations féminines. Qui veut laisser sa place à de plus jeunes ?

Un regain d'effort est nécessaire pour accroître l'alphabétisation des femmes. La formation des femmes, scolaire ou professionnelle laisse encore beaucoup à désirer par rapport à ce qu'obtiennent les hommes. Comment combler ce retard qui existe dans tous les pays ?

Dans le domaine de la recherche de la paix, il faudrait que les femmes étudient le budget de leur pays et notent le pourcentage qui est attribué aux dépenses militaires et celui qui finance les services sociaux de base. Les femmes du Pacifique ont demandé qu'une enquête soit entreprise sur les effets des essais nucléaires dans cette région, effets sur l'environnement et sur la santé des habitants.

Dans le domaine de l'emploi, la situation des femmes migrantes, en général les plus mal payées de toutes les femmes, a attiré l'attention. Les organisa- ▶

tions féminines doivent faire un effort de solidarité, à plus forte raison en période de crise économique.

Dans le domaine de la santé, les femmes doivent prendre conscience de ce qu'elles sont les premières responsables de leur bien-être. En contrepartie, elles veulent obtenir que le souci de la santé des enfants soit partagé avec les hommes et la société tout entière. Elles demandent plus d'information sur les effets qu'ont sur la santé les pesticides, les radiations, les médicaments et autres produits chimiques. La liste des pratiques traditionnelles qui affectent la santé des femmes s'allonge : excision, gavage, tabous nutritifs, mariage d'enfants, meurtre des femmes veuves ou adultères... Il s'agit d'un domaine où il faut encore beaucoup de recherche et de sensibilisation, dans une optique de respect des cultures différentes.

REMARQUABLES

Sur ce point comme sur bien d'autres, les femmes du tiers monde veulent s'exprimer directement. Tout en approuvant leur volonté d'indépendance, il est difficile de voir comment elles pourront y parvenir dans un proche avenir. Elles sont trop souvent dépourvues des moyens financiers indispensables pour communiquer, se déplacer et s'administrer. Et pourtant, que de femmes remarquables il y avait à Vienne, à commencer par les Kenyanes qui organisent l'accueil du Forum à Nairobi !

D'ici à juillet prochain, les organisations féminines vont devoir résoudre ce problème de représentation et organiser les nombreux ateliers sur des sujets de leur choix. Après, il leur faudra veiller à ce que Nairobi ne marque pas la fin de l'effort en faveur des femmes et insister pour que les programmes mis sur pied pendant la décennie des Nations Unies pour la femme ne soient pas supprimés.

Odile Gordon-Lennox

Pour tout renseignement sur le Forum, s'adresser au Bureau du Comité Préparatoire, case postale 50, 1211 Genève 20 ou tél. (022) 98 84 00 et 98 58 50, int. 483, les lundis, mercredis et vendredis de 14 h. à 17 h.

(Il faut rappeler ici qu'il n'est pas nécessaire d'appartenir à une organisation pour pouvoir aller au Forum. Les personnes individuelles sont les bienvenues).

Pour Noël, offrez des abonnements à femmes suisses !

La cousine de votre coiffeur
Le coiffeur de votre cousine
La maîtresse d'école de votre fils
Le dentiste de votre grand-mère
La grand-mère de votre dentiste
Le chef du personnel de votre entreprise
La bibliothécaire de votre commune
La voisine du rez-de-chaussée
Celle du quatrième étage
Votre beau-père, qui se dit féministe
Votre belle-sœur, qui est prête à le devenir
La patronne de votre mari
Le mari de votre patronne...

... sont-ils abonnés à femmes suisses ?
Non ? Alors, voici votre cadeau de Noël tout trouvé !

Pour Noël, j'abonne _____ à Femmes Suisses

Son adresse _____

Mon nom et mon adresse _____

A renvoyer à femmes suisses Case postale 323, 1227 Carouge/GE